

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (2001)
Heft: 141-143

Artikel: Plaisirs lémaniques
Autor: Goumaz, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-847856>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Plaisirs lémaniques



Le port de Cully

Avec " Swiss Magazine ", vous saurez tout sur... le Léman : ses villages pittoresques, ses musées attachants, ses vents, ses bateaux. Embarquement immédiat pour une croisière... de plaisirs.

Arrivé au sommet de la Dôle, le 27 octobre 1779, la mer de brouillard s'étant dissipée, Goethe découvrant le lac s'exclama : " Il n'y a point de termes pour exprimer la grandeur et la beauté du spectacle ". Ce n'est donc pas sans raison que les personnages les plus illustres de notre globe sont passés ou ont séjourné sur les rives du Léman que Victor Hugo a comparé à " une magnifique émeraude enchaînée dans des montagnes de neige comme dans une orfèvrerie d'argent ".

L'été s'annonçant ne serait-il pas une invitation à faire une escapade vers ce lac, le plus grand d'Europe centrale. C'est pour cela que pendant l'hiver, à Lausanne, dans les chantiers de la CGN (Compagnie générale de navigation sur le lac Léman), capitaines, timoniers, machinistes, caissiers se transforment en mécaniciens, menuisiers, peintres, électriciens ou

serruriers pour entretenir et bichonner les bateaux pour la grande saison estivale où ils auront la lourde charge de transporter plus d'un million et demi de passagers. Quarante deux débarcadères entourent le lac. Ils offrent

d'innombrables possibilités d'arrêts et de promenade. C'est ce que nous allons faire. Partons d'Ouchy, le port de Lausanne pour aller vers le Haut-Lac. Le bateau longe le quai d'Ouchy, un régal fleuri et croise un



Lutry

bateau solaire qui tient à prouver qu'il navigue dans un pays où les étés sont beaux. Bien vite, il arrive à Pully avec son prieuré sur la hauteur et bientôt Lutry, ancienne petite ville épiscopale dont l'église est dotée d'un superbe porche roman. Elle pourrait se prendre pour Carnac, mais en bonne vaudoise prudente, elle connaît la fable du bœuf et de la grenouille. Et

pourtant, elle a des menhirs découverts en 1984 lors de la construction du parking de la Possession. Ils constituent un remarquable monument mégalithique du Néolithique moyen (env. 4 500-4 000 ans avant J.-C.). Cet ensemble exceptionnel est formé de vingt-quatre statues-menhirs dressées, de dimensions variables, disposées sur une vingtaine de mètres. Un tailleur de pierre, Uli II Bodmeren travailla entre 1569 et 1571 à la reconstruction de l'église et tailla des singes enchaînés ornant la grande fenêtre ouest. Son frère est l'auteur de ceux qui se trouvent sur le linteau d'une porte datant de 1573. Sans doute, est-ce de là que provient le sobriquet des Lutryens dénommés " les Singes ".

Le bateau accoste à Cully. Du lac à un parc ombragé par de magnifiques arbres, il n'y a que la petite passerelle à franchir. Un ancêtre, un platane planté en 1798 pour célébrer l'indépendance vaudoise, rappelle que nous sommes dans la patrie du Major Davel, martyr de l'indépendance vaudoise. C'est là aussi que vécut Charles-Ferdinand Ramuz qui sut décrire son pays de vignes et leur lac dans son style inimitable. Si une petite envie de luxe vous prend, n'hésitez pas à descendre à l'Auberge du Raisin pour une halte gastronomique et une nuit dans un " Relais et Châteaux ".

Après Rivaz, le bateau passe devant Saint-Saphorin, adorable village, dont la silhouette, avec son église et l'immense peuplier, enchante peintres et photographes. Pendant de nombreuses années la commune compta un habitant célèbre, Jean Villard Gilles, ce merveilleux poète chansonnier, l'auteur des *Trois Cloches* qui ont fait le tour du monde et de la *Venoge*, cette petite rivière aventureuse " qui va se fondre

Les vents du Léman

De l'avis de tous les navigateurs, le lac mérite un respect certain de leur part tant la tempête, extrêmement brutale, peut arriver rapidement. Le grand Tabarly, lui-même, participant au Bol d'Or, la grande régate translémannique qui réunit plus de six cents voiliers, a avoué avoir été surpris par l'intensité, source de peur, des éléments en colère. Favorisés par un relief passablement abrupt aux abords du plan d'eau, les vents dévalent les pentes à grande vitesse et peuvent s'abattre sur le lac avec une violence étonnante. On en compte plusieurs dizaines divisées en trois grandes catégories:

Les vents généraux tels que la bise ou le vent d'ouest
 Les vents d'orage tels que la vaudaire ou le bornan
 Les brises ou vents thermiques tels que le rebat ou séchard
 Le vent d'ouest souffle lors de passage de chaque dépression. Il est signe de mauvais temps. C'est un vent régulier qui soulève du clapot dans le Grand-Lac.

Le vent blanc soulève les plus grandes vagues du Haut-Lac. Né d'une forte dépression sur la mer du Nord, il provoque une succession de coups de vent, de petites pluies froides et d'éclaircies. Sur le lac, le vent souffle très fort pendant les grains.

La bise, vent de beau temps, souffle par rafale depuis Lausanne en éventail sur le lac.

La bise noire, vent d'automne et d'hiver, froid et pénétrant, caractérisé par un plafond de nuage bas. Elle peut être forte. On dit qu'elle peut durer 3, 6 ou 9 jours, ce qui n'est heureusement pas toujours confirmé.

Le bornan, terreur des navigateurs, est un vent d'orage qui peut aller jusqu'à l'ouragan. Il est très soudain, surtout dans les jours de grande chaleur. Il tombe sur le Léman dans le sens sud-nord.

Le môlan ressemble au bornan dans la région du Petit-Lac
 La vaudaire, fort vent du sud-est dans le Haut-Lac et du sud-est à est dans le Grand-Lac. Elle est redoutée par sa soudaineté et sa force, favorisée par l'accélération que donne l'étroit couloir de la plaine du Rhône.

Le joran, vent imprévisible qui peut s'abattre avec fougue sur le lac. Il est caractérisé au début par de fortes rafales avant de se régulariser. On le rencontre surtout dans les situations orageuses ou lors du passage de précipitations. Il est souvent annoncé par de gros cumulus noirs sur le Jura. Lorsqu'il souffle, la température baisse rapidement.

Le séchard, vent thermique soufflant en direction de Genève, léger et sympathique, il envahit pacifiquement le Léman sur toute sa largeur. Très apprécié l'après-midi dans le petit lac par les navigateurs.

Le rebat, vent diurne qui souffle du large vers la côte et lorsque le relief se resserre sur le Haut comme sur le Petit-lac, il a tendance à se canaliser et à souffler parallèlement à la côte. Il dure jusqu'en fin d'après-midi et laisse la place aux thermiques du soir.

Les brises nocturnes sont des vents faibles canalisés par les vallées. Plus le relief est abrupt, plus les airs auront tendance à s'accélérer avant de se disperser en éventail sur l'eau. Sous cette dénomination, on trouvera selon les régions le morget - le bisoton - le dézaley - le jaman - le vauderon - les albrans - le birran - la molaine - la froidieu - le jorasson.

amoureusement entre les bras du bleu Léman".

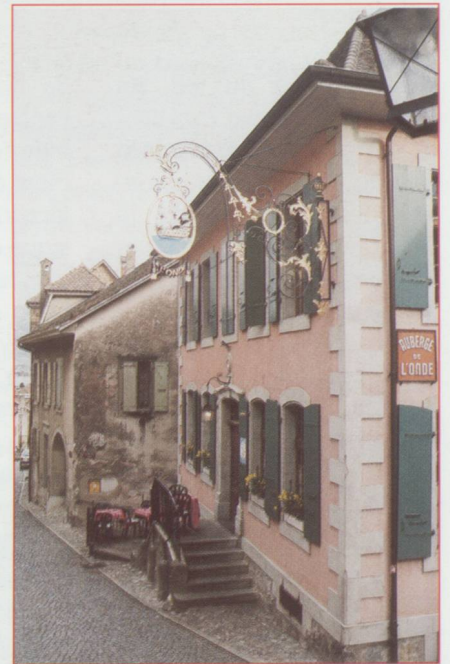
Un goût de reviens-y

Nous sommes en plein Lavaux avec ses vignes en escaliers pour que, grâce à la réverbération du lac, le chasselas prenne deux fois les rayons du soleil et devienne, comme on dit ici, une fine goutte avec un puissant goût de "reviens-y". Ce pays de Lavaux, il faut le voir du lac mais il faut aussi le pénétrer,

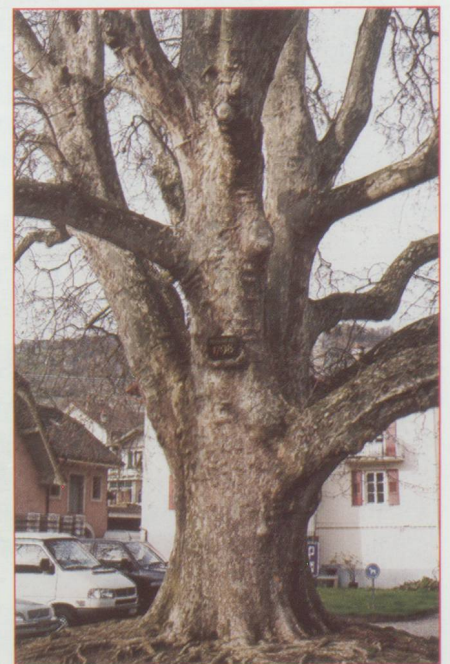
monter pour aller voir ses villages de Chexbres, de Riex d'Épesse, de Grandvaux ou de Villette avec sa jolie petite église surmontée de sa flèche plus grande que la tour, un type de clocher que l'on trouve souvent en Valais dans la vallée du Rhône. Vieilles demeures, murs fleuris, enseignes rutilantes décorent ces lieux de bonheur. Entre terre et ciel, la vue du lac est un plaisir insatiable tant il est changeant selon les saisons, les heures du jour. Il prend toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, du jaune ensoleillé au rose rouge des crépuscules, au violet de la tempête, au bleu parsemé de taches blanches de voiliers, au vert profond des montagnes d'en face, au gris ou au brun de l'hiver. Il suffit d'une brume légère pour que l'horizon disparaisse et qu'il prenne des allures de mer. Les randonneurs se feront une joie de suivre les chemins du vignoble. Le plaisir des yeux sera à son comble.

Vevey Plan, Vevey et Vevey la Tour, trois débarcadères pour la ville de la Fête des

Vignerons qui était si chère à Charlie Chaplin qui, en "Charlot", accueille les promeneurs sur le quai. Si Nestlé a choisi Vevey comme quartier général, il était presque normal que le musée suisse de l'alimentation, l'Alimentarium de Vevey, une fondation de la grande multinationale, y élise domicile. Ouvert en 1985, ce musée subit momentanément une cure de jeunesse mais il sera réouvert dès cet été. Le



Saint-Saphorin : l'auberge de l'Onde



Cully : l'arbre de la Liberté



Saint-Saphorin

Musée suisse du Jeu, un musée familial par excellence, se trouve au château de la Tour-de-Peilz et les passionnés des mystères de la chambre noire ne manqueront pas les pièces rares du Musée de la photographie.

Construite sur des fondations lacustres, occupée par les Romains, Vevey est une ville pleine de charme. Il faut prendre le temps de se perdre dans les ruelles étroites ou les passages imprévus, visiter des ateliers, regarder de tentantes boutiques ou descendre dans quelques tavernes de la vieille ville ou, les samedis de juillet et août, sur la Grande-Place, participer au marché folklorique, admirer les costumes des belles Vaudoises et goûter aux odoriférantes salées au fromage accompagnées d'un petit verre de vin blanc.

Reprenons notre bateau en nous dirigeant vers Montreux au cœur de la Riviera ainsi appelée grâce à son climat plus doux qu'ailleurs, à l'abri de la bise. C'est ainsi que Montreux fut d'abord une station hivernale où les Anglais vinrent oublier les frimas de leur île. La clientèle d'une autre époque se faisant rare, il a fallu en trouver des nouvelles. Montreux est donc devenue une station dynamique, point de départ

de nombreuses excursions, centre de congrès et de manifestations mondialement connues : le Festival de jazz, celui de musique classique et d'art lyrique, la Rose d'or, le Symposium de télévision.

Au lever du jour, celui qui a eu le privilège d'ouvrir la fenêtre de son hôtel, n'oubliera jamais la beauté du spectacle du lac, de la puissance des rochers de Mémise et l'élégance des Dents du Midi dans la lumière naissante d'un beau jour. C'est

peut-être bien pour cela que, dans la villa Richelieu, sise à l'emplacement de l'actuel hôtel Royal Plaza, Petr-Illitch Tchaïkovski y composa, en 1878, son concerto pour violon. Tolstoï fut impressionné par ce panorama : *" Chaque fois que j'ai ouvert les vitres de la fenêtre et regardé le lac, la beauté du paysage m'aveuglait et me saisissait avec une force inattendue "*.

Le paradis des oiseaux migrateurs

De Montreux, il y a une belle balade en marchant tranquillement le long du lac pour aller visiter ou revisiter Chillon, cette forteresse de légende qui ne fut pas que la geôle inhumaine de François Bonivard mais aussi la plus grande demeure de la Maison de Savoie. Poursuivant son périple vers son terminus, notre navire s'arrête à

Villeneuve où s'est ouvert en 1837 le premier hôtel de la Riviera, l'hôtel Byron où descendront en outre Victor Hugo et Richard Wagner. La réserve des Grangettes, aire de repos pour les oiseaux migrateurs, fascinent les ornithologues. Au large, minuscule, l'île de Peilz, un bouquet verdoyant, émerge du lac pour former la seule île naturelle du Léman. À quelques encablures, les eaux du Rhône se mélangent à celle du lac formant une longue tache beige qui se fond lentement dans les eaux couleur du ciel.

Le Bouveret est un village dynamique car deux parcs



Saint-Saphorin : l'église

LA FLOTTE DE LA CGN

NOM	ANNÉE	MODE DE PROPULSION	LONGUEUR	LARGEUR	CAPACITÉ
LA SUISSE	1910	VAPEUR, roues à aubes	78,5	15,9	1.200
SIMPLON	1920	VAPEUR, roues à aubes	78,5	15,9	1.500
RHÔNE	1927	VAPEUR, roues à aubes	68,0	14,3	850
SAVOIE	1914	VAPEUR, roues à aubes	68,0	14,3	800
MONTREUX	1904	VAPEUR, roues à aubes	68,3	14,3	800
HELEVETIE	1926	Diesel électrique, roues à aubes	78,5	15,9	1.400
ITALIE	1908	Diesel électrique, roues à aubes	66,0	14,0	800
VEVEY	1907	Diesel électrique, roues à aubes	66,0	14,0	750
LAUSANNE	1991	Diesel, hélices	78,8	13,4	1.500
LÉMAN	1990	Diesel, hélices	49,6	10,0	850
HENRI-DUNANT	1963	Diesel, hélices	50,2	9,8	700
GÉNÉRAL-GUISAN	1964	Diesel, hélices	50,2	9,8	700
CHABLAIS	1974	Diesel, hélices	46,1	8,4	560
VILLE de GENÈVE	1978	Diesel, hélices	47,2	9,4	560
GRÈBE	1961	Diesel, hélices	28,3	5,8	170
COL-VERT	1960	Diesel, hélices	28,3	5,8	170

Rendez-vous

Les manifestations pour le lancement et programme de navigation

La journée officielle qui a eu lieu le samedi 19 mai avec une croisière officielle sur le Montreux a été accompagné pour l'occasion par les quatre autres vapeurs du lac, le «La Suisse», le «Simplon», le «Rhône» et la «Savoie» sur lesquels le public a été admis. Ce fut l'occasion d'une superbe parade navale devant Lausanne et Montreux.

Le lendemain a été une journée populaire. Le matin à Lausanne, il y eut 3 croisières gratuites de trente minutes sur le Montreux. Il en a été de même l'après-midi, mais au départ de Montreux.

Les croisières du «Montreux»

Du 1^{er} juillet au 31 août, il effectuera la croisière de midi Lausanne - Évian et retour, le tour du Haut-Lac dans l'après-midi, puis la croisière du soir Lausanne - Yvoire et retour.

Le bateau est disponible en location du 21 mai au 30 juin et dès le 1^{er} septembre 2001 pour des mariages, séminaires, sorties d'entreprises, etc.

d'attractions y ont été créés, le Swiss Vapeur Parc avec ses ponts, ses tunnels et ses vaillantes locomotives-joujou, et un complexe de loisirs nautiques Aquaparc à l'ambiance tropicale. Tout récemment, le mésoscaphe "Auguste Piccard", vedette de l'exposition nationale de 1964, est revenu d'Amérique. Dérouillé et remis en état, il sera le centre d'une nouvelle attraction touristique. À peine plus loin, c'est le terminus des bateaux qui repartent vers Lausanne, Évian ou Genève. Saint-Gingolph, village moitié suisse, moitié français, dominé par de grandes forêts de châtaigniers, a eu une histoire dramatique puisqu'il fut brûlé par les Allemands en 1944. On sait peu qu'un colonel brigadier suisse, n'écouterait que son courage et son sens humain, n'hésita pas à franchir la frontière avec ses hommes pour voler au secours de ses amis français. De Lausanne, on peut traverser

le lac sur Évian, ville d'eau et station cosmopolite où, en une soirée au casino, des fortunes se font et défont. Longeant la côte française, souvent plus sauvage, l'on aperçoit, avant d'arriver à Amphion-les-Bains, le petit temple de briques roses d'Anna de Noailles qui s'était prise d'affection pour "le lac genevois". Le port de Thonon est bien sympathique. Il fait bon prendre un apéritif, à l'ombre des arbres, dans une ambiance presque méditerranéenne. Un petit coup de funiculaire permet d'arriver sans effort en ville pour faire du lèche-vitrines dans les rues commerçantes. Le château de Ripaille, avec ses sept tours rondes couronnées de mâchicoulis qui lui confère une silhouette typique, vaut bien un petit détour, construit par Amédée VIII, duc de Savoie qui fut le dernier antipape sous le nom de Félix V. Il ne semble pas, comme l'a affirmé Voltaire, qu'on y ait fait bombance et il est loin

Évasion

Quelques belles croisières

Au départ de Genève : le tour du lac - le tour du Petit-Lac - la croisière lunch - les croisières dansantes traditionnelles ou salsa, sans oublier la croisière pour admirer le célèbre feu d'artifice des Fêtes de Genève, début août.

Au départ de Lausanne : le tour du Haut-Lac, Évian et la traversée du lac, la croisière lunch - la croisière du soir - les croisières dansantes.

Histoire

Les barques du Léman de hier à demain

Dès le XIII^e siècle, la navigation est importante sur le Léman, que ce soit pour la pêche, le transport de personnes ou de marchandises et même la guerre. Au Moyen-Âge, il y a un important transit international grâce à la situation privilégiée de Genève qui est un des centres d'échange les plus importants d'Europe. On transporte des tonneaux d'épices, des balles de soieries de chine, des étoffes, du riz et des produits coloniaux. Le trafic local est important également cependant au cours du XIX^e siècle on ne transporte plus guère que des matériaux de construction, bois, molasse, gravier, pierre de taille.

À Saint-Gingolph où se trouvait le principal chantier de construction des barques du Léman, le musée des Traditions et des Barques du Léman abrite une série de 34 maquettes de naus, brigantins ou cochères. On y retrace l'histoire de la marine marchande sur le Léman du XV^e au XX^e siècle.

Les barques faillirent disparaître à jamais. Naviguant jusqu'en 1948, la «Violette», construite à Locum en 1932, parfait exemple du brigantin également appelé bricks, transportait des matériaux tels que pierres, sable, gravier, bois. Elle fut sauvée grâce à la Confrérie des Pirates d'Ouchy qui la rachetèrent afin de conserver en état de naviguer la dernière barque à voile latine. Depuis, elle navigue souvent avec à son bord "le patron" pour commander et les "bacounis" pour faire la manœuvre.

Les Genevois voulurent à leur tour avoir leur barque. En 1971, l'État de Genève fit l'acquisition de la «Neptune», construite à Locum en 1904, qui fit son dernier transport de pierres en 1968. Après avoir coulé, elle subit une rénovation complète pour faire sa première sortie officielle en mai 1976 pour fêter le 450^e anniversaire du Traité de commerce entre Genève, Fribourg et Berne. Avec ses 27 mètres de longueur, elle est plus grande que sa sœur vaudoise. C'est toujours un plaisir de la voir naviguer quand, poussée par un vent arrière, ses deux grandes voiles sont disposées en ciseaux.

Ces deux superbes barques, témoins du passé, ont fait des envieux et c'est heureux. C'est ainsi qu'on vient de reconstruire «La Savoie» à Thonon, «L'Aurore» une cochère, à St-Gingolph, «La Barque des Enfants» à Vevey, et une galère du XV^e siècle, reconstruite à l'identique, «La Liberté», qui sera lancée à Morges le 23 juin prochain dans le cadre d'une grandiose fête médiévale.

Les amateurs d'anciens gréements lacustres seront comblés du 27 au 29 juillet avec les régates de vieux bateaux à la Tour-de-Peilz.

d'être certain que l'on puisse attribuer l'expression "faire ripaille" à la vie austère qui devait s'y dérouler.

Le lac se resserre. Idéalement situé sur un promontoire

séparant le Petit-Lac du Grand-Lac, nous arrivons à Yvoire, coquet bourg médiéval avec des vestiges essentiels des fortifications du XIV^e siècle : château, portes, remparts. Modeste village de pêcheurs au début de ce siècle, Yvoire, lauréat international du Fleurissement, membre de l'Association des plus beaux villages de France, est aujourd'hui un site classé. Un peu plus loin,



Le «Montreux». Il sera plus beau qu'avant !

Le «Montreux» à toute vapeur, l'histoire d'une renaissance

En 1902, la CGN passe commande chez Sulzer Frères de deux bateaux salons, le «Montreux» et le «Général Dufour». Le premier sera mis en service le 12 mai 1904, il n'a pas encore de passerelle de commandement qui sera ajoutée l'année suivante. Son jumeau navigue dès 1905. Gros consommateur de charbon, il est immobilisé de 1939 à 1954. Il reprend alors du service pendant la transformation d'autres unités. Il navigue jusqu'à la fin de l'exposition nationale. Ses chaudières ne correspondant plus aux normes de sécurité, le bateau est stationné dans le port du chantier, rouille et, en 1977, finit à la démolition. Le «Montreux» a de la chance. En 1958, il est à bout de course. On le remet à neuf. Il perd sa vapeur et on lui offre une motorisation diesel électrique et une nouvelle cheminée plus courte et toute blanche dans le style bateau à moteur 1960 qui ne plait pas à tout le monde. En 1985, il retrouve une belle cheminée à l'ancienne brune couronnée de noir. Malgré des révisions, notre presque centenaire se fatigue.

Nernier, fait aussi partie, tout comme l'adorable et helvétique Hermance, de ces villages à l'aspect médiéval qui bordent le lac.

Si de Lausanne, on choisit de suivre la côte suisse, la délicieuse petite église romane de Saint-Sulpice est à voir. Le port de Morges se reconnaît de loin avec ses deux petites guérites destinées autrefois à abriter des postes de garde. Morges, c'est plus qu'une petite ville, c'est une atmosphère. Ne l'a-t-on pas baptisée Morges la jolie. Il faut faire un tour dans la ville pour admirer l'hôtel de ville

L'heure de la retraite définitive est-elle arrivée ?

Les huit bateaux à aubes que possède la CGN forment la plus grande et la plus belle flotte européenne de ce genre. Ils font partie du patrimoine lémanique qui aura besoin d'importantes rénovations ces prochaines années. Dans cette optique, la CGN a lancé deux opérations, soit une augmentation de capital qui a obtenu un vif succès et la création d'une association pour la sauvegarde des bateaux à roues à aubes et à vapeur du Léman. Le Montreux sera sauvé. Les travaux commencent en 1998. On va lui redonner sa propulsion à vapeur, éliminer quelques erreurs esthétiques faites lors de différentes transformations, et son salon de première classe, avec l'aide de Pro Patria, va retrouver un lustre tout particulier.

Les travaux vont bon train et le bateau ressemble à une fourmilière. On s'active pour le grand jour du 19 mai où l'on pourra redécouvrir ce chef d'œuvre dans la plus pure tradition de la belle époque. Le doyen de la flotte aura fort belle allure.

On sait déjà que la restauration sera particulièrement soignée. Elle a été confiée à Didier Schneiter, chef des cuisines du Beau-Rivage Palace. En grande première sur le lac, on servira des spécialités à la broche accompagnée d'un buffet sur le pont supérieur.

Le lac en chiffres

Altitude : 372 mètres

Surface : 582,4 m², dont 59,1 % en Suisse

Volume d'eau :

89 milliards de m³

Profondeur maximum :

309,7 mètres entre Ouchy et Évian.

Profondeur moyenne :

152,7 mètres

Longueur : 72,3 km

Largeur maximum entre

le golf de Morges et Amphion : 13,8 km.

167 km de côtes dont 95 km pour la rive nord

Débit moyen du Rhône :

167 m³ à la seconde. Il faut théoriquement 11 ans pour que l'eau du Rhône fasse le trajet du Bouveret à Genève.

et sa tour hexagonale. De mi-avril à mi-mai, il ne faut pas manquer d'aller à la fête de la tulipe. Ce sont plus de 100 000 tulipes, narcisses et jacinthes qui rivalisent d'élégance, vastes mosaïques créées par les apprentis horticulteurs sur les 16 000 m² du Parc de l'Indépendance. Le château, digne d'intérêt, type parfait du carré savoyard, héberge le musée militaire vaudois. Morges, privilégiée par les jolis airs du soir, est un peu le creuset où se sont formés d'excellents navigateurs. Pierre Fehlman, bientôt suivi par d'autres, fut le premier à s'illustrer dans de grandes courses transatlantiques et autour du monde.

Rolle est une ville charmante, réputée non seulement par son collègue du Rosey où les fils des plus grands de ce monde sont venus user leur culotte sur les bancs de classe, mais encore par les

fameux petits pains au sucre. Son petit port figure dans la liste des destinations favorites des marins d'eau douce. Serait-ce parce que sur la place tout proche, on y déguste de délicieux filets de perche ?

Porcelaine et machine à vapeur

Nyon, ancienne cité romaine, est célèbre par ses porcelaines, mais hélas, le musée est fermé jusqu'en 2005. On se consolera, à deux pas du débarcadère, en faisant un saut au musée du Léman. Bien que petit, il est fort intéressant pour ceux qui aiment le lac. On apprend l'essentiel sur la vie des pêcheurs professionnels, les poissons du lac, la faune aquatique, les vieux voiliers et bien d'autres choses encore. On y admire toute la machine à vapeur qui équipait "l'Helvétie" jus-

qu'au jour où on le dota d'un moteur diesel. On murmure que cette mécanique rutilante, en parfait état, pourrait un jour retrouver son bateau et lui redonner cette marche si douce d'antan. Dès le 10 juin et jusqu'au 10 mai 2002, une exposition temporaire sera consacrée au thème : "de l'espace aux abysses, la famille Piccard entre ciel et mer".

Coppet, sa petite rue à arcade, son château si cher à Mme de Staël fait partie des escales obligatoires avant d'arriver à Genève.

Tout le monde sur le pont ! L'approche de la rade de Genève ne se manque sous aucun prétexte. Le passage entre la digue des Pâquis et celle des Eaux-Vives suscite des cris d'admiration. Le jet d'eau, impressionnant, géant, est là, tout près, pour saluer les arrivants. Le courant du Rhône se fait déjà sentir et le capitaine, avant



Maison vigneronne (village de Villette)

d'accoster, doit faire tourner son grand bateau blanc. Mais notre homme est un champion, deux ou trois petits coups de marche arrière et de marche avant, il sait maîtriser la force de plus en plus vive de l'eau qui l'entraîne vers le pont du Mont-Blanc, tout proche. Le navire est à quai. Nous avons fait une

croisière enchantée et nous irons, une autre fois visiter la ville de Genève, qui à elle seule mériterait tout un article.

La boucle est bouclée mais ce n'est qu'un aperçu de ce lac et de ses rives. Même sans voiture, il est facile de se déplacer. Bateaux, trains proches, bus, sentiers pédestres, bicyclettes permettent d'aller presque partout. Des petits hôtels sympathiques attendent le voyageur, les restaurants et les pintes sont accueillants, les spécialités du lac, perche, féra, brochet, omble chevalier, vous mettent en joyeux appétit et comme les vins sont gouléants, tout est pour que la joie soit dans les cœurs.

En guise de conclusion, les paroles de Jean-Pascal Delamuraz, un amoureux inconditionnel du lac et conseiller fédéral, forment la plus belle des invitations :



La tour d'Hermance

À savoir

En collaboration avec la CGN, les compagnies de chemins de fer et autocars postaux de la région du Léman, un forfait a été permettant le libre parcours sur tous ces moyens de transport pendant trois jours et des réductions substantielles pendant 4 jours, réduction enfants de 6 à 16 ans 50 % (bateau 1^{ère} classe, train 2^e classe)

COMPAGNIE GÉNÉRALE DE NAVIGATION - Infoline 0041.848.811.848 Internet : www.cgn.ch

OFFICE DU TOURISME DU CANTON DE VAUD / RÉGION DU LÉMAN

Tél. : 0041.21.613.26.26 Internet www.lake-geneva-region.ch

GENÈVE TOURISME - Tél. : 0041.22.909.70.00. Internet : www.geneve-tourisme.ch

SUISSE TOURISME - Tél. gratuit : 00800100.200.300. Internet : www.masuisse.ch

Histoire

Une amoureuse du lac, Sissi, Impératrice d'Autriche

En 1897, S.M. l'impératrice était venue passer une semaine à Genève. Le 9 septembre 1898, arrivée de Montreux à Genève par le bateau d'une heure pour se rendre chez la baronne de Rothschild, elle était accompagnée de la comtesse Irma Sztaray. Rentrée à l'hôtel Beau-Rivage, l'Impératrice s'installe sur le balcon du salon, et y reste très longtemps. D'après Vallotton, c'est une de ces belles soirées rutilantes de lumière, qui font des rives du Léman, un coin de Paradis. Le lendemain 10 septembre 1898, l'impératrice se lève très tôt, prend son petit déjeuner, va faire quelques achats dans un magasin d'orchestrons. Un peu après une heure de l'après-midi, les deux dames quittent l'hôtel à pied pour se rendre au bateau. Elles suivent le quai, passent devant le monument Brunswick. Les domestiques sont déjà partis par le train à Territet, sur l'ordre de l'impératrice qui a dit: " Je n'aime pas les cortèges ".

La cloche du départ sonne. Cependant un inconnu vient à leur rencontre, s'approche de l'impératrice, la frappe et prend la fuite. Élisabeth s'affaisse. Aux cris de la comtesse des gens accourent. Un cocher aide l'étrangère à se relever et fait signe au concierge de l'hôtel qui suivait du regard l'Impératrice se rendant au bateau. Il accourt. L'impératrice s'étant relevée, le cocher brosse les vêtements de l'inconnue. Cela n'est rien, dit-elle, dépêchons-nous, nous allons manquer le bateau. Entre-temps, l'individu, un certain Lucchini est arrêté et entraîné au poste de police. L'impératrice est montée à bord du bateau. À peine arrivée sur le pont, elle chancelle et s'évanouit. Revenue à elle au bout d'un moment, elle remercie une dame qui aidait la comtesse Sztaray à la soutenir, et s'évanouit de nouveau. La comtesse ouvre le corsage, et aperçoit dans la région du cœur une petite blessure obturée par une goutte de sang. Le bateau était parti et se trouvait en dehors de la rade lorsque le capitaine, apprenant l'identité de la voyageuse, fait faire demi-tour et vient accoster au débarcadère devant le Beau-Rivage. Transportée à l'hôtel, l'illustre voyageuse rendit le dernier soupir environ 20 minutes plus tard.

En sa mémoire, l'hôtel Beau-Rivage a créé un petit musée et, parallèlement à celle qui existe à Territet, on a érigé sa statue sur le quai qui lui fut fatal.

" Un miroir d'opaline et de turquoise, serti de grappes scintillantes comme des lustres d'or accroché au ciel et qui dévalent en torrents sur ses rives. Des pics de diamants achèvent sa couronne. Il est là, majestueux, royal, triomphant.

Beau n'est pas assez pour dire le Léman. Il est harmonie partout. De la Côte à Lavaux en caressant la France et ses espaces, il est tout d'un coup... "

MICHEL GOUMAZ